



Centre du patrimoine
Ancien Collège
2 rue du Collège
82000 Montauban
tél. 05 63 22 19 81
artethistoire@ville-montauban.fr



Dossier pédagogique pour l'enseignant

Montauban durant la 2^e guerre mondiale

Informations pratiques

Type	visite
Durée	1h30
Public	Collège- lycée
Rendez-vous	centre du patrimoine, Ancien Collège
Résumé	En compagnie du guide-conférencier, les élèves partent sur les traces, souvent oubliées, des rues, places et bâtiments qui portent la mémoire de la ville durant la seconde guerre mondiale. Ils découvrent aussi l'histoire des hommes et des femmes, célèbres ou anonymes, qui ont marqué l'histoire de la résistance à Montauban.
Lien avec les programmes scolaires	Les guerres mondiales <u>Découverte d'une époque : le 20^e siècle</u>
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">- connaître les liens entre histoire et architecture- comprendre les enjeux locaux lors d'une guerre

Déroulé de l'activité

Itinéraire et thématiques abordées

Un itinéraire pour découvrir Montauban pendant la deuxième guerre mondiale afin de mieux comprendre cette période et les conséquences que la guerre a pu avoir sur la vie des habitants, faire des liens entre l'histoire nationale et internationale et la vie locale.

Départ de l'Ancien Collège - Introduction

Présentation du thème. Distribution du document. Rappels d'éléments et de mots clés sur la deuxième Guerre Mondiale : dates, Pétain et le gouvernement de Vichy, l'Exode, les zones occupées et la zone libre, la milice, la gestapo...

Le quartier Villeneuve

Ce quartier qui ressemble à un village était un quartier populaire ouvrier et paysan qui a accueilli beaucoup de réfugiés. De par sa position stratégique (ouvert sur la Mandoune et la campagne), c'est un quartier où la résistance civile s'est développée.

Le pont des consuls

Exemple d'un résistant montalbanais : Etcheverlepo, son action de résistance et les conditions de sa mort.
Exemple de résistance civile passée à une résistance armée.

La place Nationale

L'accueil des familles de réfugiés : l'exemple de l'hôtel de Toulouse.

La rue Michelet – la maison du peuple

La vie quotidienne au temps de l'occupation.

La maison du peuple, édifice municipal, accueillait le service de ravitaillement (les cartes alimentaires).

La mise en place d'un système de rationnement.

La place des Martyrs

Les Acacias des pendus. Plaque commémorative avec le nom de résistants tués en 1944.

En juillet 1944, des maquisards attaquent un convoi de soldats nazis qui transportait des otages sur la route de Nègrepelisse. Deux soldats sont tués, certains maquisards sont arrêtés. Quatre sont pendus aux acacias pendant la nuit pour servir de leçon aux habitants.

Les allées Mortarieu

La venue du Maréchal Pétain en novembre 1940 à Montauban. La décision de la collaboration d'Etat entre Pétain et Hitler amène celui-ci à parcourir la France pour convaincre la population.

A Montauban, un grand défilé a lieu sur les allées et amène le début des actes de résistance civile.

Le faubourg du Moustier

Portrait d'une résistante : Marie-Rose Gineste, secrétaire au centre social de l'évêché.

Les réseaux d'entraide aux réfugiés. L'élaboration des faux papiers.

Rappel du soutien de l'église catholique officielle au régime de Vichy.

Des religieux tel que Mgr Théas vont agir clandestinement contre le régime pour sauver des vies.

Théas écrit en août 1942 une lettre pour dénoncer les rafles de Juifs (la rafle Vel-d'hiv à Paris et celles du 24 au 26 août en Tarn et Garonne). Cette lettre sera lue par nombre de religieux à leurs paroissiens.

Pour cela, Mgr Théas fut interné au camp de Compiègne jusqu'à la Libération.

Au n° 73 : le siège de la milice

Evocation d'un autre résistant important : Louis Sabatier, surveillant au lycée Ingres. Il monte un réseau de fabrication et de distribution de tracts clandestins puis peu à peu participe à des actions de résistance armée. Louis Sabatié se fait arrêter et fusillé à 19 ans.